

Conçu et mis en page par :

Marc Taraskoff

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Claude Jumelet

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

blanc, noir, beige, vert, bleu, marron

Format :

vertical 21 x 36

60 timbres à la feuille

Dentelures comprises :

26 x 40

Valeur faciale :

0,50 €



Dessiné par

Marc Taraskoff

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 30 mm

"Premier Jour"

Vente anticipée

À Paris

Les samedi 16 et dimanche 17 octobre 2004 de 11h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Ministère de l'Outre-Mer, 27, rue Oudinot, 75007 Paris, pendant le Salon du Livre d'Outre-Mer et dans le cadre de l'opération "Lire en fête".

À Basse-Terre (Guadeloupe)

Le samedi 16 octobre 2004 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert sur l'esplanade à l'arrière du bureau de poste de Basse-Terre R.P., Rue Amédée-Fengarol, 97109 Basse-Terre Cedex.

Suite des ventes anticipées p. 26

Félix Éboué

1884 - 1944

Petit-fils d'esclaves africains affranchis, fils d'un chercheur d'or, Félix Éboué est né le 26 décembre 1884 à Cayenne, en Guyane française. Bénéficiant d'une bourse, il poursuit de brillantes études secondaires à Bordeaux, au lycée Montaigne, tout en devenant le capitaine de l'équipe de rugby. Son baccalauréat en poche, passionné par l'Afrique, il va mener de front des études de droit et celles de l'École coloniale de Paris d'où sort l'élite des administrateurs de la France d'outre-mer. En 1908, il est nommé élève administrateur des colonies pour servir dans la future Afrique Équatoriale Française (AEF). Il y passera vingt années qui révéleront sa politique administrative de qualité, fondée sur les valeurs humaines et sociales, dans la concertation et le respect des traditions africaines. En 1927, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. En 1932, Paul Reynaud, ministre des Colonies le nomme secrétaire général de la Martinique. Ensuite, ce sera le Soudan français, puis, en 1936, la Guadeloupe où il est élevé au rang de gouverneur. En 1938, il est gouverneur du Tchad. Sa mission est d'assurer la protection de la voie stratégique vers le Congo. Deux mois après l'effondrement de juin 1940, Félix Éboué va marquer l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en proclamant le ralliement officiel du Tchad à la France Libre, en organisant une armée de 40000 hommes et en accélérant la production de guerre. Le 12 novembre, le général



de Gaulle le nomme gouverneur général de l'AEF et lui remet, en janvier 1941, la Croix de la Libération. La conférence de Brazzaville de 1944, qui réunit les hauts dirigeants administratifs des territoires africains, retient la thèse assimilationniste de Félix Éboué, mais il ne verra pas la réalisation de sa nouvelle politique coloniale. Parti pour Le Caire, il y meurt d'une congestion pulmonaire, le 17 mai 1944. Le 20 mai 1949, le premier résistant de la France d'outre-mer entre au Panthéon. À Cayenne, à Basse-Terre, à Brazzaville, à Paris : musée, monument, boulevard, place, rue, inscriptions de Malraux... perpétuent le souvenir de cet ardent défenseur des Droits de l'Homme. Dès 1937, au lycée Carnot de Pointe-à-Pitre, dans son discours à la jeunesse d'outre-mer, il proclamait : "Jouer le jeu, c'est aimer les hommes, tous les hommes et se dire qu'ils sont tous bâtis sur une commune mesure humaine qui est faite de qualités et de défauts."

Timbre : création et mise en page de Marc Taraskoff d'ap. photos AFP (F. Éboué) et collection Roger-Viollet (C. de Gaulle) ; héliogravure, Illustr. : place des Palmistes, monument en hommage à Félix Éboué Cayenne ; Perchat del. d'ap. photo T. Montford.